

Seule. Enfin seule. Libre. Pour quelques instants, libre de ne pas sourire, servir, subir, je serai seule, immobile quelques instants allongée, à rien je ne penserai à rien, je ferai le vide dans le noir allongée dans le silence noir de ma chambre en l'attendant, le dernier, le dernier aujourd'hui, je ne penserai à rien pendant qu'il le fera, son malheur de chien, il soulagera son malheur de chien... (un temps)

... et c'en sera fini, j'oublierai tout, immobile seule allongée je fermerai les yeux, mes pauvres jambes je vous caresserai, réunies ensemble, la nuit sera ma délivrance, j'oublierai demain la ronde reprendra.

(Ah !) Noir. Plus rien ne bouge. Je suis arrêtée, juste moi et cette lumière, glaciale, seule dans cette cage je suis enfermée, on m'attend, ses cigares m'ont donné le vertige, beau manège ! *Black-out*, ce n'est qu'un *Black-out*, appelez à l'aide ! Personne ne m'entend, jamais on ne m'a entendue, sale vie, un manège de figures de cire, j'ai des frissons, cette lumière devant moi et personne ne se doute de rien, demain c'est loin, loin comme tes petits chevaux de bois, abandonnés à la pluie et au vent, je tremblais de les voir si tristes, sourds-muets comme des silex, *Cover yourself well*, tu me disais, *and your beautiful shoulders too, my love, to hear the sweet moans coming from my drain-pipe*, mais je n'ai vu que l'abîme sans fond dans le noir de tes yeux, je n'ai pas su bien t'écouter, *you never forgave me* ... Monsieur ne va quand-même pas appeler un ascenseur bloqué, montera à pied, par le trou de l'escalier, ne voudra pas faire de bruit, mais ce silence vraiment ce silence tout le monde doit dormir et cette lumière qui me transperce les yeux, je suis arrêtée-là, Dieu merci, il attendra, il m'attendra toujours, suspendue que je suis entre mort et vie, les jambes de peur réunies, sous mon ventre endolori, et personne ne sait rien, ni même lui là-haut qui déjà se met au lit, alors dépêchez-vous quand-même, quel est diable son nom, pourvu qu'il s'endorme, qu'il m'oublie, comme tu m'as oubliée, j'ai voulu me tuer le jour de mes fiançailles, *Where the deuce did you disappear to ? I looked everywhere for you*, comme une folle je t'ai cherché, dans le pays entier je suis allée, seuls tes chevaux muets sont restés là, et ton vieux disque rayé, *your love's old tune that used to bore me 'cause it wasn't for me* et qui continue à tourner dans ma tête, et mon corps suspendu au-dessus du vide et tout vacille et je me noie infinie dans la glace noire...

You're My Thrill, you do something to me,
you send chills right through me,
when I look at you 'cause you're my thrill
... hm... hm...
nothing seems to matter
where's my will, why this strange desire...
when I look at you I can't keep still,
you're my thrill...

... tout le monde est parti soudain tu arrives au loin transparent avec une rose à la main une rose dans tes mains blanche comme la neige qui me brûle le visage tu le prends mais je ne sens pas tes mains je ne sens pas ton corps quand la flamme éclaire à peine ton visage ta voix murmure quelque chose tes yeux sont ouverts sur la mer qui t'emporte dans une épave à la dérive dans le ciel un vol noir tourbillonne au-dessus de ma tête je te rejoins ma barque m'emporte de plus en plus vite mais qui est cet homme ce n'est pas toi ici personne ne m'entendra si j'appelle au secours continuez allez plus loin on m'attend plus loin je suis en retard il est peut-être trop tard pour moi...

comme si je devais mourir dans quelques instants
je devrais mourir
ton étoile est éteinte, et morte, et froide, mais ta lumière
me vient encore, transperce mon corps
ce corps qui ne m'appartient plus,
lasse
je suis lasse de le vendre à des chiens de chasse,
- funérailles du bonheur -
go home !
Messieurs
rentrez chez vous
je ne veux plus,
nothing !
never
vous voir jamais
il n'y a eu qu'un seul vous savez
lui
my merry-go-round-man
mais
il est parti il y a ...

Des bruits... de pas... en bas... Des pas... en bas... enfin... Et une lueur !
Non ! Mon Dieu ! Pas de lumière ! Pas encore...